

Le SAFARI DANS LE NOIR

Bernard Fort



Projet artistique

Passer du naturel au culturel

Ce safari dans le noir se présente à la fois comme une grande installation sonore et comme un concert. A mi-chemin entre l'écoute musicale et naturaliste, il propose à l'auditoire de parcourir un immense paysage sonore nocturne, à la recherche des sons, de la musique et de la poésie. S'il est exceptionnellement possible de penser ce concert en journée, il est très nettement préférable de l'organiser de nuit, en plein air, dans un parc ou un jardin relativement vaste.

Issus de nombreuses années d'enregistrement sur le terrain, en France et en Europe, les sons, tous enregistrés de nuit et choisis pour leurs caractères musicaux, peuvent se classer en quatre catégories :

- * Les insectes : stridulations rapides ou lentes, généralement aiguës
- * Les batraciens : en solo ou en groupes, parfois même en grands nombres
- * Les oiseaux : en solo, le plus souvent des passereaux
- * Les évènements nocturnes : De provenances très diverses, il s'agit de chants ou cris d'oiseaux nocturnes (Chouettes, Ducs, Rossignols etc.), mais aussi de cris de mammifères (brames de Cerfs, Loups, Renards, Lynx etc.) auxquels il nous faut ajouter quelques sons de cloches.

Les formes du Safari dans le noir

L'implantation du concert implique essentiellement la mise en place d'un important matériel audio réparti et dissimulé sur toute la surface de l'espace du concert.

L'ensemble du parc est divisé en quatre grandes zones d'écoute délimitées par 8 haut-parleurs au minimum. Ainsi chacune de ces zones nous présente un paysage sonore particulier (paysage aquatique, de bord de mer, de garigue, forestier...) Tous ces dispositifs fonctionnent simultanément, mais de manière à se combiner pour former une grande symphonie nocturne. Ce système nous donne l'impression, en pénétrant dans l'espace, d'intégrer un vaste paysage, à la fois naturel et composé d'écoute abstraite et figurative.

* *Concert* :

Sous forme de concert, la durée du safari est d'une heure trente environ. Ce safari est bâti en crescendo, laissant de plus en plus de place aux événements nocturnes diffusés sur les systèmes de grande puissance.

* *installation* :

La forme admet une variante pour les installations sonores, la notion de crescendo étant abandonnée au profit d'événements sonores occasionnels et plus dynamiques. Cependant, composé à partir de sons naturels non transformés, la nuance générale interdit des volumes sonores importants qui seraient en contresens par rapport à la réalité des images acoustiques.



PAYSAGE AQUATIQUE



Enregistré dans l'Ain, en juillet 96, de nuit.

Vers 1 heure du matin, par une nuit sans lune, seule la profondeur des espaces acoustiques révèle la surface de l'étang. On entend principalement des Foulques Macroules sur l'eau, une Phragmite des joncs sur un buisson non loin de là, des insectes au premier plan (Grillon des champs, Grande Sauterelle verte) et des batraciens tout autour ainsi que quelques Canards colvert.

Le paysage est fragile, calme, troublé de temps en temps par les immenses chœurs de Grenouilles vertes, accompagnées de Grenouilles rieuses et de Rainettes vertes.

A la fin du printemps, ce concert, commencé avec les derniers rayons du soleil, ne s'achève qu'à l'aube pour laisser place aux oiseaux du matin : Fauvettes, Rossignols, Loriots, Mésanges.

La règle du jeu

Le concert se déroule le soir à la tombée de la nuit ou dans une totale obscurité.

Un document est remis au public à l'entrée du concert portant la mention : « pour profiter au mieux de ce concert, il est indispensable de se munir d'une lampe de poche.

Tous les documents de communication annonçant ce concert doivent comporter cette mention capitale. Le **recours à la lampe de poche**, indépendamment du côté ludique, crée naturellement une situation mystérieuse et propose surtout aux auditeurs de se fier seulement à leur écoute pour identifier et localiser les sources sonores. Chaque zone permet une écoute globale de l'ensemble du paysage sonore. Le concert propose alors une écoute symphonique dans le vrai sens du terme.

Mais l'auditoire peut également adopter un autre comportement d'écoute, plus sélectif ou détaillé. Il cherche alors, à l'aide de ses oreilles et de la lampe de poche, à identifier de près ce qu'il entend. Lorsqu'il est suffisamment proche de la source sonore, il découvre un petit panneau (similaire à ceux que l'on rencontre dans les jardins botaniques), lui indiquant le nom de l'espèce en français et en latin, le lieu et la date de l'enregistrement, et un petit texte poétique ou humoristique en référence à la situation.

RAINETTE VERTE MERIDIONALE
Hyla meridionalis

Enregistrée à Saint Remy de Provence en Mai 2003 vers 21h.

Petite grenouille de 5 cm maximum, on la rencontre dans toute l'Europe, sauf au nord. Elle est capable de changer de couleur très rapidement, le plus souvent verte, elle peut varier du jaune jusqu'au brun foncé. Elle est surtout nocturne et chante souvent en chœurs nombreux et très bruyants. Le seul amphibien européen capable de grimper aux arbres.
Dans cet enregistrement, les Rainettes sont parfois accompagnées par les Crapauds calamites.

La forme d'onde et le sonagramme représentent deux émissions vocales.

Dans les histoires de notre enfance, la princesse, qui n'était qu'une reinette, devait embrasser un crapaud qui sûrement était calamite, pour retrouver sa balle d'or... Je ne me souviens plus si le crapaud s'est transformé en prince charmant, ou si la reinette est devenue Rainette... Mais j'entends souvent leurs chants se mêler dans la nuit d'été...

Le petit texte poétique renvoi à l'espèce entendue, au lieu de la prise de sons, aux conditions particulières rencontrées lors de l'enregistrement, à la situation même du concert (certains de ces textes peuvent ainsi être empruntés au répertoire poétique ou philosophique).

Dans le même temps, d'autres seront plus difficilement identifiables, et cela est délibéré : il s'agit des cris nocturnes de mammifère (chats sauvages, sangliers, renard, lynx, loups, cervidés etc.) et aussi de tout un programme d'oiseaux et rapaces nocturnes.

Enfin, l'ensemble du concert est rythmé par des cloches nous indiquant l'avancée de la nuit d'une manière très précise : le début du concert débute avec les sons enregistrés à la tombée de la nuit au printemps ou en été, et se termine avec des enregistrements réalisés à plus d'une heure du matin. C'est donc une nuit en raccourci que nous proposons à l'écoute !



Quelques Propositions :

Actions culturelles

Des actions culturelles autour de ce concert peuvent être prévues :

- * En journée, avant le concert, il est possible de mettre en place des ateliers autour des techniques d'enregistrement de sons de la nature.
- * Il est également possible d'organiser une conférence sur le métier d'audio naturaliste (les techniques d'enregistrement, le paysage sonore naturaliste, les oiseaux et la musique, etc...)

Jeune public

Avec le jeune public, il est possible de mettre en place des sortes de visites guidée. Il apprécie particulièrement le côté jeu de pistes, qui, certaines fois, s'accompagne d'un petit Quizz devenant éventuellement l'objet d'un concours avec lots à gagner.

Fiche technique

Durée du spectacle

1h20 sous la forme d'un véritable concert, modulable en fonction de la forme présentée.

Environnement

Parc arboré, site présentant un aspect original (si une route se trouve à proximité, les musiciens en tiendront compte) Un plan précis de l'espace du concert est indispensable et sera remis au public à l'accueil.

Publics

Tout public (cette manifestation est particulièrement adaptée aux publics familiaux), représentations possibles pour des groupe d'enfants

L'accueil

L'accueil à l'entrée du parc ou du jardin permet l'information du public (explication de la règle du jeu, mais aussi, comme dans tout safari, discrétion et respect des lieux).

Une information sur le lieu d'accueil est aussi souvent nécessaire, surtout si celui-ci possède une forte identité.

Installation

LE GMVL QUI GÉNÉRALEMENT ASSURE LE CONCERT EST AUTONOME TECHNIQUEMENT.

Environ 40 petits points de diffusion (mono ou stéréophoniques) sont dissimulés, voire enterrés, dans les buissons et les hautes herbes. Un deuxième système, un peu plus lourd mais surtout plus puissant permet, à l'aide de quatre haut-parleurs (de type Bose 802) placés en des points opposés dans le parc, (si possible en hauteur), de faire entendre les événements nocturnes ponctuels. Ce système complètement indépendant des précédents, nécessite une alimentation secteur.

UN REPÉRAGE TECHNIQUE PRÉALABLE EST INDISPENSABLE.

Quelques tournées précédentes :

Jardins botaniques de Biville, La Hague (50), Festival de l'oiseau d'Abbeville (80), Festival de l'Été Astro de Saint Michel l'Observatoire (04), Festival « Tout l'monde dehors ! » parc Chazière à Lyon (69), Festival des 38ème Rugissants (Grenoble), Les détours de Babel, (Grenoble), Les Grottes de Sassenage (38), Festival de l'arbre : Maison de la Forêt à Paucourt (45), Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble, Fête des Lumières (Jardin Botanique de la Ville de Lyon), Festival Ideklic (Moirans en Montagne), l'École du Vent (Saint Clément, Ardèche), Festival de l'Oiseau (Abbeville) , Maison de l'Environnement du Territoire de Belfort, Centre International de Rencontre de l'abbaye de Noirlac (18), Domaine de La Brunerie à Voiron (38), festival en Suisse.

Nocturnes à la Maison de la forêt du 22 au 25 août

Un safari dans le noir

La Maison de la forêt propose un safari nocturne et acoustique. Une animation ludique et fascinante.

► Un safari dans le noir ! Tel est le programme imaginé par Nathalie Ravard et son équipe, à la Maison de la forêt de l'agglomération.

Cette animation se déroulera du 22 au 25 août, à Paucourt.

À partir de 17 heures, les visiteurs pourront profiter d'un parcours sonore, avec sons d'animaux à la clé, au milieu de sculptures et d'installations artistiques.

Ce spectacle qui s'adresse à un jeune public, mais aussi aux adultes, prendra toute sa dimension à la nuit tombée. Après 21 heures, muni d'une lampe de poche, il s'agira

pour tous d'explorer la nuit à la recherche de sculptures, de sons, de musiques et de poésie.

« Ce safari se présente à la fois comme une grande installation sonore et comme un concert », précise la Maison de la forêt.

À mi-chemin entre l'écoute musicale et naturaliste, il s'agira de parcourir un immense paysage sonore, baigné d'une musique « acousmatique ».

Issus de nombreuses années d'enregistrement sur le terrain, en France et en Europe, les sons, tous enregistrés la nuit, proviennent principalement d'insectes, de batraciens, d'oiseaux et de mammifères.

Autour de l'exposition, à ne pas manquer l'exposition « Insectes bâtisseurs », jusqu'au 27 jan-



Sons, musiques et poésies sont au programme.

vier 2013, avec des maquettes d'insectes, des nids construits par des abeilles, des guêpes, des fourmis et des termites.

On pourra également parcourir le sentier des insectes en forêt, à l'aide d'un livret et découvrir

leur mode de vie.

Pratique. Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison de la forêt, rue de l'Église, à Paucourt. Tél. 02.38.98.17.59.

Tarifs : 5 €. Gratuit pour les moins de 7 ans.

Horaires d'ouverture : Nocturnes, dès le coucher du soleil et jusqu'à minuit. Parcours sonore dès 17 heures.





Le Safari dans le noir, déjà plus de 50 représentations... dans le noir !